

CRYRS

DAYS TO KILL.

Scénario

Pitch :

Une fille retourne chez son père pour le cambrioler avec son mec.

L'histoire tourne mal.

Père :

Vieux mec apathique, déprimé, un raté seul, dans un salon sale. Canapé bon marché, moche et vieille TV.

Type : Jeffrey Lebowski sur la touche (frères Coen)

Fille :

Jeune nana, coquette dans sa vulgarité, fleure l'idiotie.

Type : Lula de Sailor et Lula (David Lynch) - Alabama Worley de True Romance.

Mec :

Jeune mec, loulou, nerveux, malin. Type : Bobby Briggs de Twin Peaks ou Rital ou calibré Fatih Hakin

Lieu :

Pavillon lambda. Abords délaissés.

SCÈNE 01. Int. jour (fin de journée)

Le père assis dans un canapé minable, un sac poubelle à chaque main. Sans doute dans cette position depuis pas mal de temps. Abattu.

Filmé de face. Zoom out du regard (gros plan) à son salon (plan large) - comme si filmé de la TV.

Bande son : Manureva from Tahiti

Salon crade, canapé crade, TV crade, lumière crade.

SCÈNE 02. Ext. jour

Une fille et son mec arrivent en voiture (modèle dépassé, ringarde), ils roulent vite.

Bande son : live de Chamfort (Manureva) à fond.

Plan sur le cul de la voiture qui roule.

On attrape la discussion depuis le siège arrière.

Elle : "...alors, j'lui demande si i soigne qu'avec l'acupuncture, tu vois l'truc, nan mais les allemands sont très comme ça, et donc i me dit qu'i prend aussi de l'aspirine... Dingue ! T'imagines le type ! "9 cancers !" Avec son accent là. "9 coancers ! 9 coconcerts " Soignés à l'aspirine ! Ha! j'devais faire une tête. Et puis i s'étonnait d'rien ! comme si c'était un truc dingue de faire 9 concerts en deux mois."

Lui roule, l'écoute d'une oreille distraite, absorbé par la musique.

Elle : ""Hum ya oui hein, très bon acupunteur à Allemagne"" pff... et t'sais pourquoi il est venu vivre là ? Parce qu'il veut pas abîmer sa voiture au bord d'la mer...avec le sel, tu sais... Le truc là (elle lui tapotte la bras pour le rappeler à elle - lui

*toujours inattentif, un brin agacé) T'sais quand ça rouille...
(Ils se garent à quelques mètres de la maison du père) Elle a
toujours eu l' chic pour tomber sur des foutus connards..."*

Plan sur le mec qui cherche un truc sous le siège, dans la boîte
à gants...

Lui : *"Tu veux plus y aller c'est ça?"*

Elle : *"Mais non mais..."*

Lui : (agacé) *"dès qu'tu veux pas faire quelque chose c'est ta
mère... (il trouve le flingue...) la maison de ta mère, (...et
commence à l'astiquer) les mecs de ta mère..."*

Elle : (en même temps) *"tu me fais jamais confiance, j't'ai dit
que j'le faisais alors j'le fais... (minaudes) si tu crois que ça me
fait rien"*

Lui : *"J'te connais ma puce. (il fait semblant de viser...) C'est
pas le moment hein ? (...et de tirer)"*

Elle : *"Hum"* (elle se regarde dans le rétro et sort en claquant la
porte, se réapprête en marchant)

Lui (sérieux) : *"Oh ! T'as tout en tête hein? !!!"*

Elle lève son bras genre c'est bon, oui oui.

Il voit la bouteille de Whisky Lidl sur le sol de la voiture.

Lui (énervé) : *"Hey ! La bouteille !!!"*

Elle revient pour la prendre, elle rit, on la filme de dos en train

de marchouiller vers la maison la bouteille à la main.

Il la regarde partir, souffle, prend un pack de bière et sort de la voiture.

SCÈNE 03. Ext. jour

Caméra sur le dos de la fille

Elle se remet les cheveux, toque à la porte.

On bascule dans le salon, le père toujours assis avec ses poubelles, et d'une voix défiante et enrouée, perplexe *"Qui ?"*

Elle : "Qui ? Qui ? Moi mon papounet !"

Le père (suspicieux) : "Manu ? "

Elle : "Ben viens m'ouvrir"

Il se lève étonné, se dirige vers la porte, toujours une poubelle dans chaque main. Devant la porte emmerdé : il se mets une poubelle dans la bouche pour ouvrir. *"Surprise !"* Elle lui saute dans les bras, écrasant la poubelle contre sa poitrine (elle regarde la poubelle, pantoise), il reprend la poubelle dans sa main (une a chaque main). Elle entre. Il la suit avec ses poubelles, qu'il dépose au pied du canapé.

Contre-scène : le gars attend à côté de la baie vitrée, enlève une merde de chien *"Et merde !"* dans laquelle il vient de marcher avec une canette vide...

SCÈNE 04. Int. jour

Le père vide une grosse boîte éco de cannelloni dans un plat minable.

Elle : "Ah qu'est ce que j'ai pu en manger."

Lui : "mmm ?"

Elle : "Oh oui tu te rappelles quand on avait campé avec maman... on avait tout renversé et...et y'avait plus d'eau chaude.... alors le voisin il nous avait invité et y'avait plein de

trucs au fromage là, tu sais les trucs là... carrés avec la vache...."

Lui (pas très fort) : "... les apéricubes..."

Elle : "Hein ?"

Lui : "DES APERICUBES"

Elle : "T'en as ??"

Lui (pas très fort) : "Non..."

Elle : "nan mais c'est l'genre de truc y'en a toujours que chez les autres... Bon j'ouvre la bouteille mon papounet... Sont où les verres ?"

Contre-scène : Le mec attend toujours dehors buvant ses bières. Le jour décline. Il jette sa dernière canette vide, refrotte sa chaussure sur l'herbe : *"Putain !"* Bougeotte sur place, se pince le bout.

La fille finit par venir ouvrir la baie-vitrée, des verres à la main. Il se tourne chuchotant :

Lui : "Ptain ! Merde ! ça fait deux heures !"

Elle : "Oh oui mais je voudrais bien t'y voir toi ! ... Allez c'est bon viens"

Lui : "Là faut qu'je pisse là"

Elle : "Ben pourquoi tu pisses pas ?"

Lui : "Ptain mais t'es conne ou quoi ! Tu crois que j'baisse mon froc ici?"

Elle l'embrasse par la fenêtre, il se pince toujours le bout, agacé.

Lui : "Nan mais faut qu'je pisse là !"

Elle : "Ok ça va !"

Il pénètre dans la pièce - elle en sort en laissant la porte entr'ouverte - il se jette sur l'évier pour pisser.

SCÈNE 05. Int. jour

TV allumée. Même plan que l'ouverture (plan large salon) mais avec deux assiettes, elle rentre dans le champ avec ses verres et s'assied tout contre lui, ils regardent la TV en bouffant.

Le mec les regarde de la pièce noire, en reboutonnant son pantalon.

Elle rigole en mangeant les cannelonni piqués sur sa fourchette, teste son pouvoir de séduction.... encore petite fille.

SCÈNE 06. Int. nuit

Le mec commence à chercher qqchse dans toute la pièce. Bordel. Sans faire de bruit.

Il ne trouve que des fleurs faites en papier crepon et des sacs poubelle. Tiroirs, armoires, sacs sont remplis de fleurs. Il commence à péter un plomb.

Il retourne regarder la fille sur le canap qui "endort" son père. Le père est saoul mais content. Elle lui donne la becquée, tenant un cannelonni à la main, *"un coup pour toi.... un coup pour moi..."* (sauce/mains sales)

Lui chuchote : *"Viens putain viens !"*

Elle le voit et rit. Se lèche les doigts, coquine, le nargue.

Lui chuchoté, mais insistant : *"Mais viens putain merde ! Viens !"*

Elle nargue encore.

Il se retourne et donne un coup de pied dans un sac...il prend une poignée de fleurs dans sa main et les regarde de tout près... et les bouffe de rage..

SCÈNE 07. Int. nuit

Il fait irruption dans la pièce, des fleurs plein la bouche, un sac

éventré à la main. *"pfutainnn !"*

Elle bondit. Le père ne bouge pas.

Il leur jette un sac de fleurs à la gueule. Les fleurs envahissent toute la pièce (ralenti).

Lui : "Putain de poète de merde ! Des putains de fleurs - rien que des putains de fleurs ! Vous vous zêtes foutus de ma gueule c'est ça ? T'es foutu d'ma gueule ? Avec ton papa hein ! C'est quoi cette putain d'blague hein ? (au père) C'est quoi ça ! C'est quoi ton truc ?"

Le père (gêné/ honteux) : "Faut bien tuer les jours mon garçon"

Lui à la fille : "Merde putain ça fait un bail qu'on prépare ça - depuis lundi qu'j'attends... 3 putains de jours...3 putains de jours...3.....putain de.....jours"

Elle : "Ah mais non ça fait pas trois jours hein... on a répété qu'hier (Stressée, aller-retours regard mec / père, comme pour rassurer le père.)"

Lui : "Non mais tu te fous de ma gueule"

Elle : "(cherchant l'aval de son père) Et puis euh, depuis lundi ça fait 4 jours, parce que là, là on est jeudi (voix qui commence à vriller)"

Un sentiment contradictoire s'empare d'elle : d'une part la peur que la situation dérape (effondrement intérieur) - de l'autre l'obligation de tenir tête à son mec (Détermination) .

Lui : "Mais c'est quoi ces connards là qui m'embrouillent.. J'te dis depuis lundi putain, ça fait trois jours."

Elle - essayant d'être ferme, s'énervant : "Mais on est jeudi là"

Il regarde le père, le père réfléchit, genre *"sais pas"*.

Champ/contre-champ avec le mec qui regarde la TV qui diffuse un vieux film en N&B : deux jeunes gens sont dans

une scène d'amour passionnée en gros plan.

Lui : "Ah ouais... on est jeudi là peut-être ! (Il la braque) Et là tu me dis toujours qu'on est jeudi ? (un coup d'oeil à la TV)"

Elle hurlant : "Mais putain j'savais pas qu'y avait rien ! Ahhhhhhhhhhhhhh j'savais pas !!!!! Pas !!!!!!!!!!!!! (il remet un petit coup d'oeil à la TV) Ahhhhhhhhhhhhh! J'savais passsssssss ! Putainnnnnnnnnnn ! Ahhhhhhhhhhh !"

Lui : "Hein, et là on est jeudi peut-être ? (il se rapproche)"

Elle encore plus fort, hystérique : "Ahhhhhhhhhhhh !"

Il lui met une balle dans la tête pour faire cesser son cri. Le père ne bouge pas. TV toujours allumée.

SCÈNE 08. Int. nuit

Après qu'il l'a tuée, sueur "*Chier putain !*" il s'assied à côté du père sans quitter la TV des yeux, le père le regarde et se détourne aussi vers la TV.

Zoom sur la TV

SCÈNE 09. Int. nuit

Après l'amour N&B Harcourt.

Elle, toujours un peu conne/ lui très sérieux prend le temps de répondre, fume :

"- Et dans dix ans?"

- Dans dix ans je te baiserai.

- Et dans vingt ans?"

- Je te baiserai encore

- Et quand je serai vieille?"

Il lui prend la tête pour la regarder tire sur sa cigarette et s'en détourne

- Je baiserai ta fille"

Fondu au noir et générique du film dans la TV.

Bande son : Manureva Tahiti.